Aujourd'hui, c'est dimanche. Vous êtes donc bien sur Radio Montravel, je suis le Dendrobate Doctor et nous sommes ensemble pour faire l'état de la recherche sur l'épidémie de Covid-19 et le reste.

Si elle disparait, retrouvez la chronique sur le blog (https://www.the-dendrobate-doctor.fr/)

Si vous aimez la chronique, vous pouvez nous soutenir sur KisskissBankbank (https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/the-dendrobate-doctor).

Bienvenue à tous sur l'Echo des Labos.

\*\*\*

FAKE DE LA SEMAINE

Parfois, les fake ne sont pas la création de quelques illuminés sur les réseaux sociaux, parfois, ils sont fabriqués par des médecins, des universitaires, des chercheurs, et publiés dans des journaux sérieux. Et disons-le tout de suite, ceux qui les conçoivent sont la honte de toute notre profession. Mais la science a ceci de bien qu’elle contient les outils qui lui permettent de s’auto-corriger en continu, et tôt ou tard de telles magouilles finissent exposées au grand jour. C’est le cas aujourd’hui avec l’étude dite Frass 2020, un essai clinique qui semblait montrer que l’homéopathie fonctionnait largement au-dessus de l’effet placebo. Une étude que, jusqu’à il y a peu, tout le monde prenait pour une anomalie statistique (les chercheurs ont fait leur boulot correctement, mais par hasard, le résultat est un faux positif, ce qui arrive).

Tout le monde ou presque. Car il n’y a pire adversaire d’une croyance que les apostats. Et ainsi, l’homéopathie a peu d’adversaires aussi implacables que le professeur Edzard Ernst, ancien homéopathe. Et dès la publication de l’étude, celui-ci se méfie car son principal auteur est connu pour avoir dirigé 12 autres études sur l’homéopathie, toutes positives, là où le reste du monde cherche les preuves de l’efficacité de cette pratique depuis 180 ans. Ses doutes arrivent aux oreilles de deux autres chercheurs, Norbert Aust et Viktor Weisshäupl, qui se lancent dans une analyse approfondie de l’étude et commencent à relever de nombreuses anomalies et des incohérences majeures. Je ne rentrerai pas dans les détails qui sont assez techniques, mais les découvertes des deux chercheurs convainquent assez le reste de la communauté scientifique pour que celle-ci commence à se plaindre en masse au journal qui a publié l’étude ainsi qu’à l’institut où Frass travaille, dénonçant un cas patent de fraude scientifique. Devant l’ampleur que prend la situation, l’Agence Autrichienne pour l’Intégrité Scientifique, Frass travaillant à Vienne, est saisie. Elle se lance alors dans une enquête extrêmement minutieuse et complète, qui va durer 3 ans, des inspecteurs se rendant notamment sur place pour inspecter les originaux des carnets de recherche des co-auteurs. Et leurs conclusions sont sans appel : « la Commission a pu étayer les soupçons de falsification, de fabrication et de manipulation de données » et « a recommandé que l’université concernée envisage d’enquêter sur ses propres responsabilités et agisse en conséquence, et que la publication soit retirée de toute urgence ».

Malheureusement, si la Commission peut contraindre l’université à prendre des mesures, elle ne peut rien contre les journaux scientifiques. A l’heure actuelle, l’article de Frass, ciblant des patients vulnérables, les induisant en erreur sur leurs chances de survivre à leur cancer ou de mieux tolérer leur chimio grâce à l’homéopathie, est toujours en ligne. Pour Edzard Ernst, il ne fait aucun doute que des vies ont été écourtées à cause des données frauduleuses présentes dans cet article et dans d’autres de Frass, qui n’est toujours pas inquiété.

\*\*\*

DECOUVERTE DE LA SEMAINE

Dans mon entourage, face au Covid, j’ai connu deux types de personnes au profil particulier : ceux qui ont cru que les variants c’étaient des pokémons et qui les ont tous attrapés consciencieusement, et ceux qui, en plus de 4 ans, n’ont jamais rien chopé. On les appelle les « Novid », et ça fait un petit moment que les chercheurs se penchent sur leur cas. Que font-ils que les autres ne font pas pour avoir une telle immunité face à la maladie qui a confiné le monde ? Boivent-ils 2 litres d’eau chaque jour, courent-ils un marathon par semaine, mangent-ils leur 5 fruits et légumes, dorment-ils 8h par nuit ? Suivent-ils un régime végétalien crudivore, prennent-ils des cocktails de vitamines et antioxydants supplément spiruline, jeûnent-ils chaque mois à la pleine lune, boivent-ils leur pisse dès le réveil avant de se frotter le nombril à la pierre d’améthyste et de montrer leur lune au soleil (rigolez pas, toutes ces « thérapies » existent… ) ?

La réponse est tombée, et elle est moins exotique que tout ça, sans doute plus décevante et en tout cas très injuste. Ces gens-là ont juste… le cul bordé de nouilles. Ca fait pas très scientifique comme ça, mais c’est la version résumée du papier (disponible en accès libre là https://www.nature.com/articles/s41586-024-07575-x#Sec18), qui explique que certaines personnes ont un patrimoine génétique qui leur permet une réponse si rapide et ciblée face à Sars-Cov2 que celui-ci n’a jamais le temps de les infecter, et donc elles ne sont jamais malades. Même s’ils ne vont jamais à la salle, reprennent deux fois des frites à la cantine et ont tellement jamais vu un complément alimentaire de leur vie qu’ils pensent que la vitamine D est un truc en forme de cube. Ils ont juste de la chance. Ils n’ont rien fait pour l’avoir. La biologie est amorale, la vie est injuste, la vérité est décevante et Elvis n’est pas planqué sur une île déserte avec Mickael Jackson. Je suis désolée.

\*\*\*

PISTE DE LA SEMAINE

\*Bronchiolite : le vaccin contre la bronchiolite est désormais recommandé pour les nouveau-nés, c’est entendu, mais les dernières consignes de l’ARS pointent également un besoin de généralisation aux séniors. En effet, si la maladie évoque plutôt une « maladie de l’enfance », le virus circule en réalité dans toutes les couches de la population (ben oui, qui le refile aux bébés sinon ?), et est dangereux pour plusieurs d’entre elles. Les tout-petits, c’est une chose, mais également les personnes âgées qui peuvent également faire des complications respiratoires facilement. On estime que chaque année en France, entre 15.000 et 20.000 séniors sont hospitalisés à cause du virus de la bronchiolite, et que plusieurs milliers en meurent. Maintenant qu’un vaccin plus généraliste existe, il est donc recommandé de vacciner désormais également les plus de 75 ans, à l’automne, en même temps que la grippe et le Covid. Attention, si vous avez plus de 65 ans mais présentez des risques de complications, vous êtes également concernés, rapprochez-vous de votre médecin pour en discuter plus en détail.

\*\*\*

IMPASSE DE LA SEMAINE

\*Vaccination contre le Covid : une dernière étude en date (encore une… d’ailleurs elle est là https://jamanetwork.com/journals/jamapediatrics/article-abstract/2820610) vient démontrer que ni le vaccin de Pfizer ni celui de Moderna n’étaient liés à une augmentation des malformations fœtales, y compris chez les femmes enceintes vaccinées pendant la grossesse, y compris pendant le 1e trimestre. Pour parvenir à cette conclusion, les chercheurs ont analysé plus de 40.000 grossesses, dont un cinquième avaient été vaccinées contre le Covid lors du premier trimestre, la période connue pour être la plus sensible en matière d’exposition à des polluants et autres perturbateurs pouvant contrarier l’embryogénèse et générer des malformations. Et y a rien, nada, que tchi, des clous, peanuts, que pouic, walou, peau d’… bref, vous m’avez comprise. Et vous savez ce qui m’énerve dans cette histoire ? C’est que ni cette étude, ni les autres qui ont précédé, ni n’importe laquelle qui pourrait venir, n'arriveront jamais à convaincre les antivax que, oui, le risque pour les femmes enceintes et leurs fœtus est plus mince que l’intégrité journalistique de Cyril Hanouna. Ni maintenant, ni jamais. Et c’est un poil usant.

\*\*\*

MAUVAISE NOUVELLE DE LA SEMAINE

\*Coqueluche : la maladie déferle sur la France comme une grande marée de la baie Saint-Michel sur les touristes imprudents. Aussi inarrêtable et aussi mortelle. Depuis le début de l’année, 80 nourrissons ont été hospitalisés, le double du chiffre pour la totalité de 2023. 14 en sont morts, la plupart des bébés entre 1 et 2 mois, trop jeunes pour être vaccinés eux-mêmes. La maladie n’emporte pas que les plus jeunes, 3 adultes vulnérables ont également payé de leur vie le relâchement vaccinal général. Et l’épidémie n’est clairement pas en train de faiblir : les interventions de SOS Médecins liées à la coqueluche ont été multipliées par 15 depuis mars, atteignant 400 actes hebdomadaires lors de la dernière semaine de juin, contre moins de 5 en 2023 à la même période. Alors vérifiez que vous êtes à jour de vos rappels et, dans le doute, tenez-vous loin des tout petits de votre entourage, car la maladie est en général parfaitement asymptomatique la première semaine.

\*\*\*

BONNE NOUVELLE DE LA SEMAINE

\*Justice : le mensonge prend l’ascenseur, la vérité prend l’escalier et la justice escalade par la façade. Mais elle finit souvent par arriver au sommet à son tour. La première quinzaine de juillet a ainsi vu Didier Raoult perdre à nouveau un procès en diffamation, cette fois-ci contre le nouveau directeur de l’AP-HM, François Crémieux, qui avait entre autres diffusé dans la newsletter de l’hôpital des articles de Médiapart présentant la dernière étude de Raoult comme la plus grande fraude médicale de l’histoire. Du coté de la défense, l’avocate de François Crémieux a résumé le problème à merveille « Si vous lui donnez raison, ce sera une victime victorieuse, si vous lui donnez tort, alors, vous aussi, vous ferez partie du système qu'il prétend dénoncer. » Il semblerait que la justice ait choisi son camp. Du côté de la justice ordinale, c’est cette fois-ci l’Ordre des Médecins qui s’est enfin décidé à faire un peu sérieusement son boulot en prononçant en appel la radiation de Didier Grandgeorge, qui prétendait « sortir les enfants de l’autisme » (quoi que ça veuille dire…) grâce à l’homéopathie, diluait les vaccins qu’il injectait afin d’en « éliminer l’aluminium et les autres adjuvants » (peu importait manifestement que les vaccins en questions contiennent ou non de l’aluminium) et manquait globalement à toutes les obligations d’un pédiatre qui veut se baser sur les données de la science pour soigner ses patients. Saisie dès 2019, la chambre disciplinaire du Var n’avait « rien trouvé à redire » aux pratiques du pédiatre, avant de le suspendre pour 3 mois seulement suite à la plainte du Conseil de l’Ordre, lequel s’était pourvu en appel pour obtenir une sanction plus lourde. Non, vraiment, j’ai l’impression que cette histoire de Nuremberg 2.0 fonctionne pas exactement comme annoncé, c’est curieux, non ?

\*\*\*

« QU’EST-CE QUE PUTAIN DE QUOI ? »

Cette semaine, s’ouvre en Australie le procès de la mise à mort de la petite Elizabeth, 8 ans, par sa propre famille. Je dis mise à mort, car il n’y a aucune autre manière de désigner le fait de priver volontairement une enfant diabétique de son insuline pendant plusieurs jours, d’assister à son calvaire alternant vomissements, détresse respiratoire, douleurs crâniennes et évanouissement sans lui porter secours, et de la voir s’enfoncer fatalement dans le coma sans rien faire d’autre que demander aux voisins de venir prier avec vous dans le salon.

Car les parents d’Elizabeth, son frère, leur « pasteur », sa femme et neuf autres membres du groupe religieux refusaient de « croire » en la médecine et en la drogue qui maintenait leur fille en vie sans faillir depuis des années. Ils ont donc décider que la petite fille n’en recevrait plus, et que le groupe allait « faire confiance à Dieu » pour qu’elle soit guérie de son diabète. Embrigadée, la petite fille n’aurait pas opposé de résistance. Comme Dieu est manifestement moins puissant ou moins empathique que Banting, la famille va désormais affronter la justice des hommes. Le procès, très sensible en Australie, sera jugé à huis clos et sans jury. Les 14 membres du groupe religieux ont tous plaidé non-coupables, et tous refusé l’assistance d’un avocat, il est possible que la sentence soit particulièrement exemplaire. Pour ce qui est de la justice divine, je suggère à Dieu d’emprunter l’avocat du Diable, et peut-être qu’Elizabeth lui pardonnera de l’avoir trahie.

\*\*\*

POINT METHODE DE LA SEMAINE – l’Autre maladie du Nobel

Aujourd’hui, la plupart des gens deviennent plus familiers avec le concept de « maladie du Nobel » ou « nobélite » ou « dérapage en sucette », le moment où un chercheur, brillant dans son domaine, obtient le prix Nobel pour son travail et derrière se met à croire que le prix lui donne la science infuse dans tous les domaines et qu’il peut donc raconter des trucs pertinents sur tout et n’importe quoi (spoiler alert, il peut pas). Et du coup, et c’est une bonne chose, les gens sont devenus méfiants quand un chercheur, même nobélisé, parle hors de son domaine de spécialité.

Mais parfois quelque chose d’autre se produit. Parce que les chercheurs qui ont un prix Nobel sont auréolés de ce prix, ils refusent l’idée qu’ils ne feront jamais quelque chose de mieux dans leur vie, se rêvent tous en Marie Curie (la seule personne à jamais avoir reçu deux prix Nobel dans des domaines scientifiques différents) et, de manière très prévisible, se mettent à faire n’importe quoi dans leur domaine. Et c’est ce qui est en train de se produire avec le prix Nobel de médecine Thomas Südhof, qui vient de voir 35 de ses articles signalés comme suspects, l’un étant même rétracté à l’heure où j’écris ces lignes. Si vous voulez comprendre un peu mieux ce qu’il se passe dans cette affaire, je vous encourage à jeter un œil à la vidéo que Pete Judo a consacré à ce cas (là https://youtu.be/kzhcDh3tcS4?si=YQIuXmZ2vt2layh7), sachez juste que, un peu comme à chaque fois qu’il est question de trafiquer des images de manière vaguement nulle dans des articles, une bonne partie de la fraude suspectée a été mise au jour par le travail inlassable et acharné de Elizabeth Bik. Dont je pense décidément que, à pourchasser la fraude dans un domaine qui aurait surtout besoin de reconstruire son intégrité, elle a de plus en plus de ressemblance avec Batman : pas le héros dont le monde académique a besoin, mais celui qu’il mérite.

\*\*\*

En espérant avoir pu apporter un peu de lumière dans le chaos ambiant, je rends l'antenne, et on y retourne la semaine prochaine, car l'épidémie ne se termine pas avec les… attendez je revérifie mes notes… « vacances »… vacances ? C’est quoi ça, ça se mange ? En attendant, prenez soin de vous et des chercheurs qui bossent dur, et, aimez la science, la vraie, et ceux qui la font. Bisous.